Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 116 (2002)

Heft: 1

Artikel: Chronique de la 110e assemblée générale de la société Suisse d'héraldique à Berne, les 9 et 10 juin 2001

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745755

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique de la 110e Assemblée Générale de la Société Suisse d'Héraldique à Berne, les 9 et 10 juin 2001

Soixante-quatre personnes, membres et invités, se sont retrouvées à la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne le 9 juin pour assister à la 110e Assemblée Générale de la SSH. Lors de l'assemblée, notre président Gregor Brunner passa le sceptre à Madame Sabine Sille, Dr ès lettres, élue nouvelle présidente de la SSH (Ill. 1). Une fois l'assemblée terminée, la présentation de M. Harald Wäber, directeur de la Bibliothèque de la Bourgeoisie, nous a narré l'histoire de cette bibliothèque et il a passé en revue quelques-uns des trésors qu'elle conserve. M. Wäber a pris soin de mentionner spécialement les aspects héraldiques de sa collection, riche en manuscrits anciens, rôles d'armes de la bourgeoisie et lettres armoriées. Ensuite, M. Wäber nous a conduits à la salle de lecture, où étaient exposées, à notre intention, plus d'une douzaine de raretés héraldiques.

La pièce de résistance était sans doute aucun la chronique bernoise de Bendicht Tschachtlan, datant de 1470, où sont peints beaucoup d'armoiries et de drapeaux. On y découvre par exemple un drapeau bernois, blanc avec un ours noir passant en bande, ce qui constitue la première image connue du présumé premier drapeau bernois (Ill. 2). Fondée en 1191 par Berthold de Zaehringen, Berne était devenue ville en 1218 et commença à utiliser un sceau avec un ours. Le sceau le plus ancien conservé de nos jours date de 1224 et montre *un ours passant sur champ d'argent*. Il est fort probable que le premier drapeau de la ville ait présenté la même image, probablement un ours noir sur fond blanc, tel que nous le décrit la chronique bernoise de Justinger, du début du XVe siècle. La chronique de Justinger ne contient pas d'images, tandis que celle de Tschachtlan, comme celle de Schilling, écrite en l'an 1485, nous propose une image de la bataille de la Schosshalde contre Rodolphe de Habsbourg en 1289, dans laquelle les Bernois ont tout juste pu sauver leur drapeau déchiré, blanc à l'ours noir. A la suite de cette défaite, les Bernois décidèrent de changer les couleurs de leur drapeau pour conférer à celui-ci la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. Nous n'avons pas de preuve historique de cette modification, mais cette tradition paraît crédible, car nous savons que Berne utilisa d'abord un sceau, puis un drapeau et qu'elle se donna, plus tard seulement, des armoiries identiques au drapeau. Cette évolution des symboles est très courante dans l'Europe du XIIIe et début du XIVe siècle.

Le Musée d'Histoire de Berne conserve un pavois de la fin du XIVe siècle, sur lequel sont peintes les armes bernoises, *de gueules à la bande d'or chargée d'un ours passant de sable* (Ill. 3). Les armoiries les plus anciennes conservées à Berne se trouvent sur le chapiteau d'une colonne de l'Hôtel de Ville datant de 1412, et la première monnaie bernoise avec ces armoiries fut frappée en 1492. Les couleurs rouge et jaune sont la livrée des Zaehringen, qui portaient d'or à l'aigle de gueules, l'ours rappelant le nom de la ville.

Après avoir apprécié les ouvrages exposés à la Bibliothèque de la Bourgeoisie, les participants ont pu choisir entre trois promenades: M. le Dr Martin Fröhlich allait expliquer à son groupe, en allemand et en français, «la vie à Berne au Moyen Age», M. le Dr Dieter Schnell allait présenter à son groupe, en allemand, «l'architecture bernoise au XVIIIe siècle», tandis que l'auteur de ces lignes allait faire découvrir à son groupe, en allemand et en français, «l'héraldique dans la vieille ville et dans la collégiale».

Le troisième groupe, plus grand que les autres, se promena le long des maisons et des hôtels des patriciens bernois du XVIIe et du début du XVIIIe siècle, qui portent des armoiries taillées dans la pierre. Ainsi, la maison construite en 1690 pour les de Watteville, famille noble attestée à Berne depuis le XIIIe siècle, présente dans son fronton leurs armoiries, *de gueules à trois demi-vols d'argent*. L'hôtel particulier de style baroque construit en 1733/35 pour la famille de Tscharner, originaire des Grisons mais établie à Berne depuis 1530, est orné des armoiries familiales, *de gueules au griffon d'azur ailé, lampassé et armé d'or, colleté du même*. Le groupe arriva devant le portail de la collégiale, construit entre 1460 et 1485 par Erhart Küng et restauré de 1964 à 1991, et qui représente le Jugement Dernier. Par bonheur, le portail échappa à l'iconoclasme ordonné par les autorités à l'occasion de la réforme protestante, en 1528.

La construction de la collégiale commença en 1421 sous la direction de l'architecte Matthäus Ensinger, d'Ulm, qui avait aidé son célèbre père, Ulrich, sur le chantier de la cathédrale de Strasbourg. Matthäus épousa une Bernoise et après sa mort son fils poursuivit l'œuvre. Conformément aux plans de construction, le style gothique flamboyant a été respecté. A l'intérieur de la collégiale, plus d'une centaine de vitraux aux armes des familles et des corporations bernoises, datant du XVe siècle à nos jours, resplendissaient dans les verrières inondées par le soleil d'été. Celles du chœur, monumentales, ont été réalisées pendant la première moitié du XVe siècle: elles constituent le plus important cycle de vitraux du Bas Moyen Age en Suisse et présentent déjà des motifs héraldiques. On plaça par la suite des vitraux armoriés dans toutes les fenêtres de la collégiale. Une partie de ces vitraux fut anéantie au début du XVIe siècle par la grêle, et un peu plus tard par l'iconoclasme, le reste démonté pièce par pièce puis réparti dans les fenêtres des chapelles ménagées entre les contreforts des bas-côtés ainsi que dans le chœur comme bouche-trous. Ainsi, le vitrail aux armes et à la bannière d'Adrien Ier de Bubenberg prit place vers 1573 dans la baie centrale du chœur (Ill. 4). Les Bubenberg, lignée liée à Berne dès l'origine et qui ne lui donna pas moins de onze avoyers, portaient *coupé d'azur à une étoile d'argent et d'argent*.

Voyons, *pars pro toto*, les vitraux armoriés de la chapelle dite de Ringoltingen (Ill. 5): placé tout en bas de la fenêtre, le seul vitrail ancien, de 1555, présente l'alliance Frisching-Zehender. Les armoiries Frisching, correspondant à une branche roturière de cette famille résidant à Berne depuis la réforme, sont *d'or au bélier de sable mouvant d'un mont de trois coupeaux de sinople en pointe.* Les armoiries Zehender, famille bernoise depuis 1540 et éteinte en 1916, sont de gueules à une gerbe d'or. Les autres vitraux armoriés de la chapelle Ringoltingen furent confectionnés du début du XIXe à la première moitié du XXe siècle. En 1826 on installa trois vitraux dans la fenêtre: celui de l'avoyer Gabriel Friedrich von Frisching qui, faisant partie de la branche noble des Frisching, portait les armes au bélier sans le mont de sinople; celui de Niklaus Friedrich de Mülinen, avoyer de 1803 à 1806 et en 1814, landammann de la Suisse en 1818 et en 1824, aux armoiries *d'or à la roue de moulin de sable*, et celui de Nicolas Rodolphe de Watteville, qui en 1803 fut le premier avoyer de Berne après la période dite de l'Helvétique et à nouveau en 1812, landammann de la Suisse en 1804 et en 1810. Ses armoiries, bien connues, sont *de gueules à trois demi-vols d'argent*. En 1836, la commission ecclésiastique autorisa la famille de Bonstetten, originaire de la campagne zurichoise et établie à Berne depuis 1463, à placer dans la verrière ses armoiries, qui sont *de sable à trois fusées d'argent rangées en fasce, à la bordure d'or.*

Quatre vitraux plus petits ont été placés dans la partie supérieure de la fenêtre en 1884: celui de la famille patricienne von Sinner, aux armoiries *de gueules à une main dextre d'argent et à la bordure du même;* le vitrail armorié des de Fischer, *de gueules à un poisson d'argent soutenu d'un fleuve du même et surmonté d'une étoile d'or;* celui des de Tscharner au griffon et celui des de Bonstetten. La famille de Fischer est une ancienne lignée noble bernoise, à laquelle appartient, entre autres, Beat de Fischer (1641–1698), fondateur des postes de la République de Berne et d'un service postal régulier dans tout le territoire de la Confédération de l'Ancien Régime.

En 1931, on altéra une dernière fois la composition hétérogène des vitraux de la chapelle de Ringoltingen, lors de la mise en place d'un grand vitrail des de Fischer (Emmanuel Frédéric de Fischer, avoyer de 1827 à 1831) et d'un autre grand vitrail de Christophe Frédéric de Freudenreich, avoyer de 1806 à 1813, qui portait: *écartelé, au 1 et 4, d'azur à trois croissants d'or posés en pal, au 2 et 3, fuselé d'or et de gueules*. En même temps, on compléta le vitrage de la fenêtre avec les armoiries de Berne sommées d'une couronne. Les armes de la famille bernoise de Ringoltingen, éteinte en 1484, ne figurent, sculptées dans la pierre, que sur la paroi et dans la voûte de la chapelle: *de gueules au pal de sable chargé de trois disques percés (serets) d'argent*.

Après avoir admiré le décor héraldique de la collégiale, le groupe poursuivit son chemin vers l'Hôtel de Ville, construit au début du XVe siècle, quelques années avant le début du chantier de la collégiale. Au sommet de la façade sud de l'Hôtel de Ville figurent les armes des districts du canton de Berne (Ill. 6). Ces armoiries ont été fixées entre 1943 et 1946 par une commission héraldique, dont faisait partie le fameux héraldiste Paul Bösch. Sur la place de l'Hôtel de Ville se trouve également la fontaine du banneret, datant de 1524.

Les trois groupes se sont ensuite rassemblés à l'Hôtel d'Erlach *(Erlacherhof)*, demeure patricienne représentative élevée au milieu du XVIIIe siècle pour l'avoyer Hyeronimus von Erlach et qui servit de siège au Conseil fédéral de 1848 à 1858. Depuis 1979, l'hôtel sert de résidence officielle au maire de la ville de Berne. Le maire actuel, le Dr Klaus Baumgartner, nous attendait à 17h 30 déjà en compagnie du représentant du canton, le Conseiller d'état Werner Luginbühl, pour nous souhaiter une cordiale bienvenue et pour nous offrir le vin d'honneur. Notre ancien président Gregor Brunner remercia ces deux personnalités tant pour leur accueil que pour leur bienveillance envers notre Société. Nous avons goûté un bon vin bernois provenant des rives du lac de Bienne et nous avons pu nous entretenir sans souci de protocole avec ces deux politiciens, entre autres choses au sujet du nouveau logo de la ville (voir *AHS* 2001–I). On entendait de la musique populaire jouée dans la cour et dans la rue, car une fête de quartier se déroulait le même jour, avec danse et des stands divers (Ill. 7). En quittant l'Hôtel d'Erlach pour nous rendre à nos hôtels, nous avons ainsi eu la chance de priser un peu de l'ambiance d'une fête populaire.

Nous nous sommes retrouvés le soir au Casino de Berne, dans la Salle de la Bourgeoisie, pour un excellent banquet, qui aurait plu aux ours les plus gourmands, comme on pouvait le déduire de la sympathique carte de menu dessinée par notre artiste héraldique Fritz Brunner (Ill. 8). A la table d'honneur avaient pris place, à côté de notre ancien président Gregor Brunner et de sa compagne Rosa Keller, la nouvelle présidente, Mme Sabine Sille et son mari, notre invité d'honneur, M. Quirinus Reichen, conservateur au Musée d'Histoire de Berne, ainsi que Mme Monika Bilfinger, de l'Office fédéral des constructions et de la logistique et enfin, en récompense pour son organisation de l'assemblée générale, l'auteur de ces lignes avec son épouse. Le comité fit cadeau d'une plaque commémorative en argent et d'un splendide ouvrage héraldique à son ancien président Gregor Brunner, qui a mis toute son énergie au service de notre Société pendant des temps très difficiles, au début de son mandat, et dont les efforts ont été couronnés d'un succès ô ! combien mérité. Sa compagne a reçu un grand bouquet de fleurs, ainsi que la nouvelle présidente, qui reçut de surcroît les félicitations de l'assistance. Notre ancien secrétaire, Hansueli Kappeler, fut également félicité pour son travail, ainsi que son épouse Margot, à laquelle on offrit un bouquet de fleurs. Après les discours, et suivant la tradition de notre société, le vin d'honneur a été servi dans le casque-hanap de la Société Suisse d'Héraldique à l'invité d'honneur ainsi qu'aux personnes qui participaient au banquet pour la première fois.

Le lendemain, un peu plus de 40 personnes se sont retrouvées au foyer du Musée d'Histoire de Berne, où le conservateur, M. Quirinus Reichen, nous a souhaité la bienvenue. M. Reichen nous a guidés dans les collections héraldiques du Musée, notamment à travers les intérieurs provenant de maisons patriciennes, de maisons de maître et de maisons rurales, avec force tableaux généalogiques, vitraux armoriés, verres taillés héraldiques jadis très répandus dans la campagne bernoise, ainsi que peintures héraldiques de plafonds et de trumeaux. Naturellement M. Reichen ne manqua pas de nous montrer la riche collection de vitraux armoriés bernois du XVIe siècle, parmi lesquels le fameux vitrail du banneret bernois peint par un artiste non identifié vers 1514 (Ill. 9). Ce vitrail montre un banneret portant son drapeau et entouré des armoiries des vingt-cinq bailliages bernois. Comme les armes de Landshut n'y figurent pas, le vitrail a dû être confectionné avant ou au plus tard en 1514. De gauche à droite, les armoiries correspondent à Wangen sur l'Aar, Aigle, Erlach (Cerlier), Trachselwald, Äschi, Interlaken, Unterseen, Frutigen, Hasli, Weissenbourg, Simmental, Burgdorf (Berthoud), Lenzbourg, Thoune, Zofingue, Aarau, Brugg, Laupen, Büren sur l'Aar, Aarbourg, Nidau, Aarwangen, Huttwil, Wiedlisbach et Aarberg.

La salle dite de Bourgogne était fermée au public pour cause de préparation d'une grande exposition, mais M. Reichen a pu exceptionnellement nous faire visiter cette salle, où sont exposées les tapisseries flamandes provenant en partie du butin des guerres de Bourgogne menées contre Charles le Téméraire de 1474 à 1477, et en partie de la cathédrale de Lausanne, d'où elles ont été emportées lors de la conquête bernoise de 1536. Elles font partie aujourd'hui des pièces les plus précieuses du Musée d'Histoire de Berne. Parmi les prestigieux témoins de la culture de cour du Bas Moyen Age que représentent ces tapisseries, confectionnées pour la plupart entre 1465 et

1470, le qualificatif de joyau revient à la célèbre tapisserie à mille fleurs tissée par Jean le Haze à Bruxelles en 1466 pour le Duc de Bourgogne Philippe le Bon Elle présente au centre le blason de Bourgogne entouré de la chaîne de l'Ordre de la Toison d'Or, créé par Philippe le Bon en 1430. Le fond est parsemé d'innombrables plantes en fleurs d'une infinie variété.

A l'issue de la visite, le Musée d'Histoire de Berne nous a offert un vin d'honneur. Nous avons ensuite traversé le pont sur l'Aar qui relie le Musée au Casino, pour le repas servi dans la Salle Bernoise. Gregor Brunner remercia l'assistance pour sa participation à l'assemblée générale et souhaita à chacun un bon voyage de retour: au revoir, à Lenzbourg!

Emil Dreyer

Literatur:

Zeugin, Gottfried, *Heraldischer Führer durch Bern*, Heft 5, Bern, Schweizerische Heraldische Gesellschaft, Neuchâtel, 1968

Kurmann-Schwarz, Brigitte, *Die Glasmalereien des 15. bis 18. Jahrhunderts im Berner Münster*, Corpus Vitrearum Medii Aevi, Schweizerische Akademie für Geistes- und Sozialwissenschaften, Benteli Verlag, Bern, 1998, ISBN 3-7165-1061-0

Berner Wappenbuch, Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern, Burgergemeinde, Bern, 1932

Tribolet, H., *Historisch-Biografisches Lexikon der Schweiz*, Allgemeine Geschichtsforschende Gesellschaft der Schweiz, Neuenburg, 1921–1934

Mäder, Beat, Matile, Heinz, *Die Burgunderbeute und Werke Burgundischer Hofkunst*, Bernisches Historisches Museum, Bern, 1969

Sladeczek, Franz-Josef, *Das Berner Münster und seine Sehenswürdigkeiten*, Münsterkirchgemeinderat Bern, Bern, 1998

Grütter, Max, *Berner Münster*, Schweizerische Kunstführer, Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Basel, 1979

Bern – Führer durch die Altstadt, Gemeinderat der Stadt Bern und Bern Tourismus, Bern, 1999

Furrer, Bernhard, *Die Stadt Bern*, Schweizerische Kunstführer, GSK, Bern, 1994, ISBN 3-85782-553-7

SCHWEIZERISCHE AKADEMIE DER GEISTES- UND SOZIALWISSENSCHAFTEN
ACADEMIE SUISSE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Generalsekretariat – Hirschengraben 11 – Postfach 8160 – 3001 Bern
E-Mail: sagw@sagw.unibe.ch

Bestellung – Commande

Der/die Unterzeichnete bestellt

____ Ex. Jahresbericht SAGW 2001 (gratis)

Le/la soussigné(e) commande

____ ex. du Rapport de gestion ASSH 2001 (gratuit)

Name/nom: _____

Adresse: _____

Datum/date: _____ Unterschrift/signature: _____